

21. Perceptions et pratiques sociales de l'environnement

Co-animateurs :

Serge Briffaud (PASSAGES – Bordeaux)

Nicolas Mouquet (MARBEC – Montpellier)

La réflexion prospective sur la recherche relative aux perceptions et aux pratiques sociales de l'environnement a vocation à explorer de concert

— les conditions de la construction de la connaissance scientifique des environnements et processus environnementaux, à la croisée des SHS et des SVT. Penser la prospective consiste ainsi pour une part à identifier des catalyseurs d'interdisciplinarité qui peuvent être mobilisés pour favoriser une appréhension de l'environnement à l'interface entre ces grands domaines de savoir.

— les interactions entre cette construction d'une connaissance scientifiquement fondée et les processus politiques/projectuels dans lesquels les chercheurs sont très souvent impliqués. La pensée de l'action en matière de conservation/gestion de la biodiversité et des milieux peut sans doute être elle-même considérée comme un catalyseur d'interdisciplinarité..

Dans ce cadre de réflexion, de très nombreuses questions particulières peuvent être examinées (la liste donnée ici n'est bien sûr pas exhaustive). Elles pourront être abordés sur la base de bilans tirés à partir des chantiers de recherche ouverts ces dernières années (et notamment des OHM) :

. Quelles méthodes mettre en œuvre pour mieux appréhender les processus environnementaux à la croisée des durées socioculturelles et biophysiques ?

. Comment mieux intégrer les spatialités des sociétés et leurs reconfigurations contemporaines à une compréhension du changement environnemental global ?

. Comment penser des processus de construction de la connaissance fondés sur le partage, la co-construction (i.e. science participative), voire la confrontation de savoirs hétérogènes ?

. Que faire du paradigme de la « sensibilisation » ? Comment se donner les moyens de penser et d'expérimenter une *médiation environnementale* qui permettrait aux scientifiques de nourrir les représentations sociales de l'environnement et d'accompagner dans la durée les processus de projet en la matière ?

. Comment convoquer le paysage : comme outil de cette médiation, comme support d'interdisciplinarité, comme entrée culturelle et sociale dans l'exploration du complexe socio-écologique environnemental ? Comment penser les relations entre expérience sensible, valeur esthétique et biodiversité ? Comment aborder les paysages en termes de services écosystémiques ?

CSI : Didier Galop et Luc Abbadie

CNRS-INEE : Agathe Euzen et Marie-Françoise André